

LA PAROLE D'ENFANT ou... LA PAROLE AUX ENFANTS

Ce texte est le rapport que nous avons adressé à l'I.D.E.M. en conclusion des quatre demi-journées d'animation pédagogique.

Seul des trois je milite à l'I.C.E.M., ça me semble être à peu près la seule différence apparente sur le plan pédagogique.

Jacques REY

Classes de F. Agras, J. Rey, M. Richard

Bilan du travail fait en radio au cours de l'année 82-83 et plus particulièrement au cours des demi-journées d'animation pédagogique.

SITUATION :

Ce travail concerne trois classes rurales d'un même canton :
CADENET, C.M.1., 28 élèves.

LAURIS, C.M.1, 32 élèves

VILLELAURE, C.M.2, 25 élèves.

Nous (instituteurs des classes) avons l'occasion d'échanger des idées, des analyses relatives à la pédagogie depuis une quinzaine d'années et il apparaît que nous avons un souci commun quant à l'ouverture de nos classes et la pédagogie qui peut en découler.

Les rencontres U.S.E.P., pour lesquelles notre affinité tient une place importante, en sont une concrétisation, comme il arrive que nos classes échangent des questionnaires, des cassettes, des recherches sur des sujets divers traités dans l'une ou l'autre classe.

Le fait que nous nous connaissions depuis longtemps, notre affinité, nos analyses et conceptions de l'enseignement sont à la base d'un besoin ressenti, du souhait et enfin de la pratique d'un travail de réelle équipe pédagogique autour d'un projet commun : la RADIO, qui selon nous doit favoriser une plus grande ouverture et l'expression orale des enfants.

Ce projet a permis de concrétiser l'équipe pédagogique déjà latente sous l'équipe de copains.

POURQUOI LA RADIO ?

Les enfants de nos classes travaillent déjà avec le magnétophone.

Un projet nous est présenté l'an dernier par un animateur des FOYERS RURAUX (R. VOLOT) au moment de la décentralisation des radios nationales et de la création des radios locales ou libres. Nous y adhérons mais seule une collègue du collège (Maïté REY) concrétisera ce travail par des émissions (1). Pour nous l'année 81-82 sera une année d'enregistrement, de production de cassettes.

Comment aller au-delà de la cassette ?

Si la démarche et le travail qui aboutissent à l'enregistrement d'une cassette nous semblent intéressants, la cassette elle-même en tant que produit fini ne nous semble pas devoir être une fin en soi.

La RADIO nous apparaît comme un moyen apte à développer l'intérêt de l'expression orale en faisant sortir de la classe et de l'école les investigations et les propos des enfants.

Les propositions de travail en animation pédagogique de l'I.D.E.N. (M. HUGUES) permettent aux trois classes de se rencontrer pour un travail spécifique en radio.

Nous prenons contact avec RADIO BIGARREAU à APT dont nous tenons à remercier les animateurs pour leur accueil.

PREMIÈRE EXPÉRIENCE (deuxième trimestre 82-83)

Une délégation de chaque classe se retrouve pour la première fois dans des studios d'enregistrement. Les enfants traitent collectivement trois thèmes travaillés auparavant chacun dans une classe :

CADENET = la peur en classe.

LAURIS = l'avenir et les robots.

VILLELAURE = la protection de la nature.

Un groupe avant le débat a présenté et fait écouter des disques. Nous, adultes, sans intervenir dans les débats, étions dans le studio avec les enfants.

L'émission terminée, nous faisons (adultes et enfants) les critiques sur ce qu'il s'est passé. Si tous sont contents d'avoir réalisé une émission en direct, il apparaît que :

- Il y a eu trop de blancs.
- Les sujets traités étaient trop vastes, on ne les connaissait pas à l'avance.
- Il y a eu des erreurs d'information.
- Il vaudrait mieux que les adultes ne soient pas dans le studio ou, s'ils sont présents, qu'ils participent aux débats.

Il s'en suit des propositions pour les émissions à venir :

- Choix d'un sujet commun aux trois classes dont tout le monde connaîtrait le thème à l'avance.
- Être bien documenté sur son sujet.
- Les adultes ne seront pas dans le studio.
- Des participants à la première émission viendront aider leurs camarades à la suivante.

Cette expérience, bien que largement positive, nous laisse un peu à tous un sentiment de non fini car par la configuration géographique locale, RADIO BIGARREAU ne peut pas être captée sur le flanc sud du Luberon. Au retour compte rendu est fait au reste de la classe.

Un espoir pour le troisième trimestre : à PERTUIS, RADIO 2 L accepte de nous recevoir (HORS TEMPS SCOLAIRE), mais pour des raisons propres à la station, nos espoirs s'envolent ; nous n'émettrons pas dans notre zone d'écoute.

DEUXIÈME EXPÉRIENCE (juin 83)

Émission en direct de 50 mn. 21 enfants, RADIO BIGARREAU nous reçoit une nouvelle fois. Le sujet est commun, cette fois-ci, aux trois classes. Il a été choisi à l'avance à partir de la B.T.J. *Filles-Garçons*.

Préparation de l'émission :

Les adultes, nous nous retirons 10 minutes pour laisser les enfants préparer, SEULS, l'émission et pour prévoir un « plan d'intervention pour un sauvetage éventuel ». Cette dernière mesure, née de nos craintes, s'est avérée inutile : lorsque nous les rejoignons, les enfants ont établi un plan de l'émission en cinq points qui couvrent à peu près l'ensemble des rapports garçons-

filles à l'école et à l'extérieur. Les disques pour les pauses musicales ont été choisis.

Les adultes ne seront pas dans le studio mais suivront le débat depuis la régie.

Le sujet étant mieux centré, les blancs ont disparu, le rythme est soutenu. Les enfants, sur ce thème, puisent dans leur vécu, font part de leurs connaissances plus ou moins étayées (problème des transexuels). Le débat accroche un peu lorsqu'il aborde les rapports filles-garçons en IRAN, traités à partir de la lecture par une classe de « DJINN LA MALICE » ; mais il est évident que les acquisitions en classe sont réinvesties à bon escient.

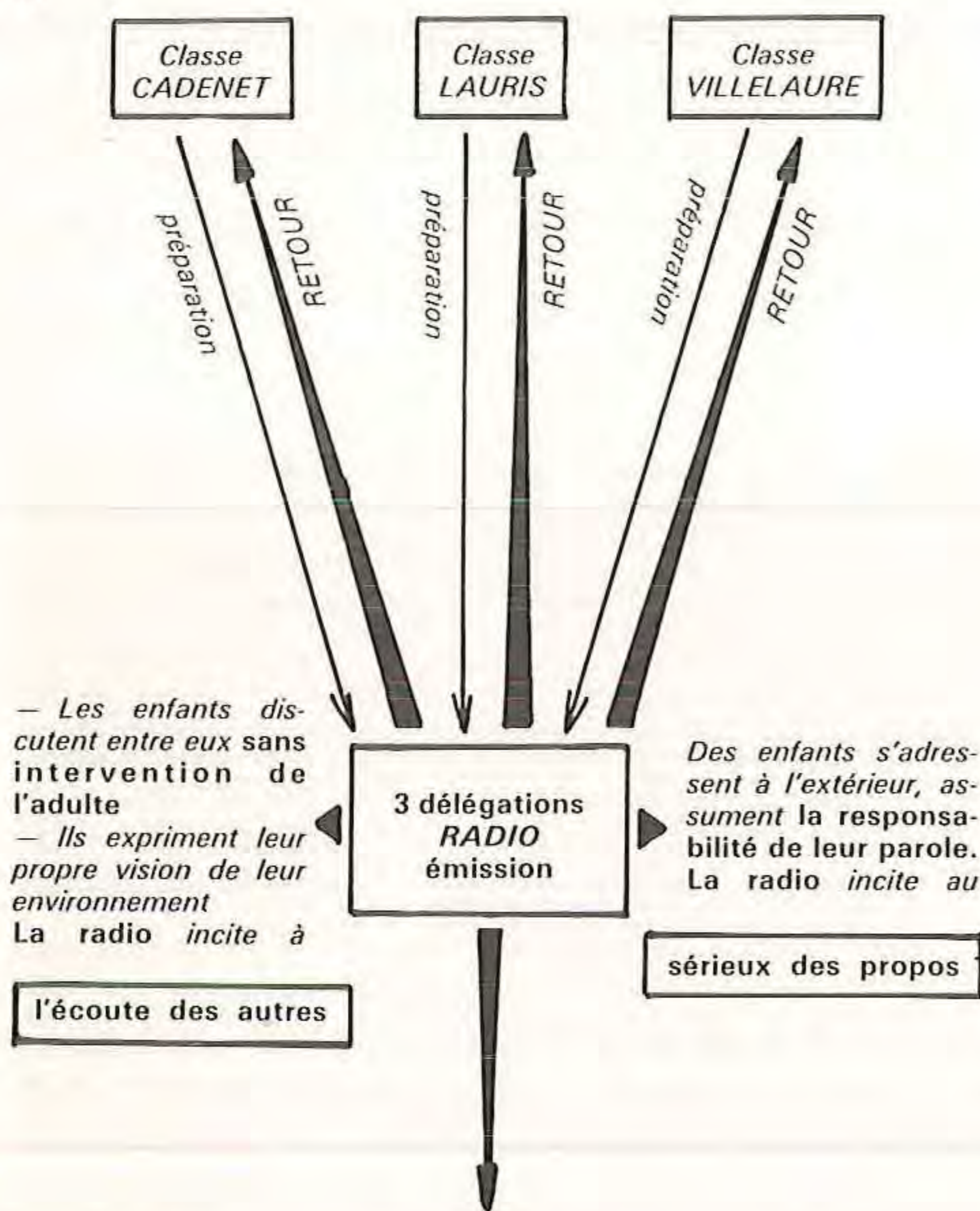
Au bout de 50 minutes le débat, clos par un impératif d'horaire, aurait pu continuer encore sans que l'intérêt tombe.

Nos conclusions Nos observations

Il nous apparaît que dans le domaine de l'expression par la radio, l'expérience des autres ne peut être que d'un secours relatif, car les acquis les plus solides ne s'établissent que sur le vécu. Il faut prendre le temps de laisser se développer le tâtonnement : les participants aux deux expériences (quatre enfants) ont mené la seconde émission en tenant compte des critiques faites après la première.

Des enfants qui ne réussissent pas scolairement s'expriment plus qu'honnêtement à la radio.

1)



La radio est :

- Un élément favorisant (l'ouverture, le décloisonnement, l'expression, la maîtrise de l'oral, la valorisation de la parole).
- Un degré supplémentaire dans les échanges.
- Une motivation pour des rencontres, un travail d'équipe.

2) LA RADIO parce qu'elle permet de s'adresser réellement à d'autres, comme la correspondance, provoque, stimule, favorise l'expression vivante, vraie, profonde.

3) LA RADIO N'EST PAS UNE FIN EN SOI.

LA RADIO

- On parle aux autres de nos préoccupations, nos problèmes, nos goûts, en vrai.
- On est capable de DIRE (comme des enfants), même sur des sujets « pas pour les enfants ».

• On se rend compte de nos limites, on travaillera à les repousser.

• On ressent les besoins : maîtrise, rigueur, technique, et on sait pourquoi.

• Notre parole à l'antenne est reconnue : on est de vraies personnes.

4) • Une expression orale nécessite une oreille réceptrice/tive.

• La parole est avant le corrigé de l'exercice oral.

• Conformer la parole à un seul modèle d'écoute, calquer l'expression radiophonique sur ce qui existe en radio, c'est peut-être comme conformer l'expression écrite au seul réglage Sieyès.

• Les adultes ne sont pas toujours aptes à parler à la place des enfants.

• Exiger que les enfants parlent comme des adultes pour leur donner le droit à l'expression radiophonique, c'est les NIER en tant qu'enfants.

Les difficultés rencontrées

• Nous aurions aimé multiplier les moments de rencontre d'enfants qui (en dehors des rencontres U.S.E.P.) n'ont pu être possibles qu'au cours des quatre demi-journées d'animation pédagogique car nous étions limités par le nombre d'enfants transportables et il n'était pas possible de déplacer, par conséquent, les classes entières.

Seuls quelques enfants de chaque classe ont pu participer aux émissions :

(*) CADENET : 11 enfants sur 28

(*) LAURIS : 10 enfants sur 32

VILLELAURE : 12 enfants sur 25

pour les 2 expériences

(*) 2 enfants ont participé aux deux émissions.

Si l'expérience avec RADIO 2 L avait pu s'effectuer, l'ensemble des enfants auraient participé à des émissions, mais hors temps scolaire.

Nos besoins Nos souhaits

• Nous souhaiterions avoir la possibilité de continuer ce travail en équipe selon les contrats que nous avons établis quant à notre collaboration et selon les buts que nous nous sommes fixés.

• Nous souhaiterions pouvoir intégrer les moments d'émission régulièrement (environ une fois par semaine) dans le temps scolaire et non seulement au cours des quatre demi-journées d'animation pédagogique afin que puissent travailler en radio tous les enfants qui ne sont pas forcément libres en dehors des heures scolaires.

Nos propositions

• Un collègue sur les trois prend sous sa responsabilité, pendant les heures de classe, les enfants des trois classes participant à l'émission du jour ; il est donc SEUL à nécessiter un REMPLACEMENT.

• Des parents sont habilités à transporter les enfants, couverts par l'assurance O.C.C.E.

Et la technique...

Des explications sommaires ont été données quant au côté technique de la radio ; chaque fois pour permettre de surmonter une difficulté rencontrée ou pour corriger une erreur constatée (bruits de micro, mauvaise orientation, etc.). Le côté technique de la diffusion est abordé à l'aide de la B.T. 444 (1.11.59) « La radio et nous ».

Francis AGRAS (Lauris)
Jacques REY (Cadenet)
Marius RICHARD (Villelaure)

(1) Cette expérience a été relatée dans une brochure éditée par la Fédération Nationale des Foyers Ruraux qui fera l'objet d'une réédition dans le cadre des Documents de L'Éducateur, servie aux abonnés en 83-84.